

Les Crom, 4

Le goût de l'art

Que faire quand on est pré-adolescent au début des années 1930, que l'on habite à Kernaman à une petite distance de la ville et que les parents interdisent d'aller fréquenter les autres garçons, ces gosses susceptibles d'avoir de mauvaises manières ? Et aussi les filles bien sûr.

On s'intéresse à la nature. Elle est plus riche d'aventures et de découvertes pour le gamin qui a passé les premières années de sa vie à Paris que pour celui de la campagne qui y vit et la connaît depuis sa prime enfance.

Les garçons Crom ont une distraction tout près de chez eux. Ils n'ont que la route à traverser pour observer les tailleurs de pierre à l'ouvrage au *Vengleu bras*, carrière d'extraction de granit.

Les outils de ces ouvriers sont différents des ciseaux et maillets à bois dont se sert leur père pour ses meubles, mais le travail de l'un et des autres tend au même objectif, obtenir un résultat esthétique à partir de la matière brute.

C'est tentant pour un enfant de vouloir essayer d'en faire autant, surtout quand il a la fibre dans ses gènes.

Le climat guerlesquinais favorise certainement les penchants pour la sculpture. Augustin Herland (1801-1889) et Hippolite Baron (1910-1947) ont ouvert la voie ou l'ont entretenue pour que notre cité de caractère ait un lien charnel avec l'art sculptural. Les personnages de granit de Daniel Ollivier ont séduit nombre d'amateurs éclairés. Et, bien entendu, Guerlesquin doit beaucoup au talentueux peintre et sculpteur Gilbert Jullien, cheville ouvrière de nos salons à grand succès. *Sculpture, incontournable Gilbert Jullien*, titrait la presse locale il y a encore peu de temps !



Gilbert Jullien



*Daniel Ollivier à ...l'œuvre.
Que Le Télégramme me pardonne d'avoir emprunté cette photo
à son édition du 27 août 2011*

Roger a été d'abord le plus intéressé des trois frères Crom. C'est Yves-Joseph (dit Joseph) Cosquer (1878-1957) qui lui a fait découvrir les spécificités du travail du granit. Roger a pris plaisir à me le raconter puisqu'il évoquait là mon très cher grand-père.

Puis Lucien Barbier, autre tailleur de pierres m'a dit Roger, lui a donné en 1935 un bloc de pierre blanche sur le chemin de la maison Crom à Guic. Le gamin de douze ans y a façonné sa première œuvre. Quelques semaines avant sa mort, il se souvenait très bien de ce don de pierre. Il regrettait vivement, hélas, de ne plus se souvenir de ce que sa sculpture représentait ou avait voulu représenter.

Ledit Barbier était vraisemblablement Lucien Barbier (1905-1989), originaire de Loguivy-Plougras, marié à Guerlesquin en janvier 1932 à Lucie Larher (1909-1974). Il était cultivateur. Je ne sais pas s'il a été un temps, même court, tailleur de pierres.

Roger s'en était tenu là de ses débuts en sculpture. Et ses frères n'avaient pas pris sa relève.

Pendant la guerre, André, le plus jeune des dits frères, s'y est mis, bénéficiant des judicieux conseils de Paul Gravot.

À suivre...